



Journal Comique, Politique, Illustré.

ALBERT GRIGNARD, Rédacteur en Chef.

BUREAUX: 18 RUE RIDEAU.



Au tour de CHAPLEAU maintenant, l'incapacité a vécu! | CHAPLEAU to the Front again. Incapacity is played out!

ABONNEMENT.

Un an.....	\$ 1.00
Six mois.....	50
Trois mois.....	25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Un abonnement sera accordé à toute personne qui nous fera parvenir le nom de six souscripteurs d'une année.

LE TRIBOULET paraît tous les Samedis.

AGENTS.

Les seuls agents autorisés du TRIBOULET sont :

A TORONTO.—The Toronto News Co.

A MONTRÉAL.—Mr. Oct. Thibaudeau, 126 rue Montcalm.

A QUÉBEC.—Mr. Ferdinand Bédard, 264 rue Saint Jean.

LE TRIBOULET.

Ottawa, Samedi, 29 Novembre, 1870.

Enfin il a eu Lieu.

Enfin le grand, le fameux banquet a eu lieu !! De bonne heure une foule immense se pressait aux abords de la salle du festin attendant avec une patience digne d'éloges celui qui devait être le héros de la fête.

Tout à coup un frémissement singulier agite cette multitude enthousiaste, les mots "le voici, le voici." s'échappent de mille poitrines, tous se précipitent en avant pour mieux l'examiner, pour que ses traits chéris se gravent dans leurs cœurs en caractères ineffaçables, les pères élèvent leur progéniture sur leurs épaules, des larmes d'attendrissement coulent de tous les yeux et Sir John s'avance calme, tranquille, entouré de ses fidèles chevaliers, nous allons dire ses fidèles ministres.

Il jette sur la foule un regard ému, "merci mes enfants, mille fois merci de ces marques de sympathie," puis il franchit le seuil du skating rink et est accueilli par des hurrahs enthousiastes.

Le premier service s'achève au milieu d'un silence respectueux, un quelque chose impossible à définir agite l'audience, tous pressentent de ces révélations étonnantes qui bouleversent un monde, enfin au milieu d'un silence solennel Sir John se lève, il va enfin parler !!

"Messieurs et chers amis," s'écrie-t-il en plaçant une main sur son cœur. "J'ai assisté à bien des fêtes, à bien des festins, à bien des ovations, mais jamais je n'ai ressenti une émotion aussi profonde ! Je suis touché, énormément touché, de votre accueil si grand, si noble, si spontané, les

paroles expirent sur mes lèvres, je ne puis trouver d'expressions suffisantes pour vous exprimer ma reconnaissance, mon cœur déborde !" — (Il s'essuie les yeux, — tous en font autant.) —

"Et cependant, Messieurs, à qui s'adressent cet accueil enthousiaste, ces ovations si spontanées, ce n'est pas à moi Sir John Macdonald mais bien au Premier Ministre de la Puissance ! Physiquement que suis-je ? un pygmée, un atôme ! moralement ? je représente la POLITIQUE NATIONALE et c'est elle que vous honorez en ma personne

Si nous jetons un regard en arrière, vers le passé, que voyons-nous ? — détresse de tous les côtés, désastres incalculables, notre crédit ruiné, notre réputation perdue : Si nous examinons le présent nous apercevons l'aisance, la fortune revenue, notre crédit relevé, notre commerce et nos industries qui ont pris un essor nouveau, et à qui devons-nous, Messieurs, ce revirement soudain ? (Tous en chœur) : A la NOUVELLE POLITIQUE NATIONALE.

Mes amis et moi avons toujours été favorisés du ciel. Vous ne l'ignorez pas, et la preuve c'est qu'avec une prescience remarquable, nous avons en 1873 quitté le pouvoir, juste au moment où cette grande crise financière qui a ébranlé le monde entier sur ses bases commençait à se faire sentir ! — Qu'en est-il résulté ? — Pendant les cinq années de gouvernement de nos hon. adversaires, ils ont eu à supporter calamités sur calamités, fléaux sur fléaux. Les affaires se sont arrêtées, la confiance a disparu et le bon peuple Canadien a attribué à ces malchanceux tous ses malheurs et toutes ses infortunes. C'est alors que l'année dernière avec un tact des plus subtils, nous avons pressenti la fin de cette grande crise qui depuis cinq années bouleversait l'univers. Nous sommes arrivés à la rescousse, avons poussé notre fameux cri de guerre. "Tarif et Protection" et tous les mécontents, tous les malheureux se sont ralliés autour de nous.

C'est ce flair merveilleux qui fait les grands politiques, c'est lui qui fait la force du parti conservateur.

C'est grâce à lui que j'ai su éviter les nombreux écueils qui ont parsemé ma longue carrière politique et suis toujours arrivé sain et sauf à bon port.

Et quand je parle des bienfaits que notre nouvelle politique a répandus partout, je ne me fais pas illusion, demandez-le plutôt à mon hon. ami Sir Samuel qui depuis un mois a visité en amateur nos grandes villes Canadiennes afin d'examiner de visu, excusez-moi si je parle Latin, cela ne m'arrivera plus, pour examiner dis-je la situation de nos établissements industriels. — Et qu'a-t'il vu ? Me demanderez-vous, les ateliers regorgeant d'ouvriers, les maisons incapables de suffire aux commandes, une activité prodigieuse, une production gigantesque et une satisfaction générale.

Voilà messieurs ce que le tarif et la protection ont fait pour notre beau pays, et tous en chœur écrivons-nous "Vive à jamais la grande politique nationale !" (Enthousiasme indescriptible).

L'Événement de Québec trouve que LE TRIBOULET a agi de la manière la plus inconvenante en représentant dans un de ses derniers numéros l'hon. Mr. Joly avec une bouteille de gin à la main.

Notre vertueux confrère exhale sa profonde indignation en termes amers, et se livre à une diatribe on ne peut plus amusante contre le malheureux TRIBOULET et les autres journaux, ses compagnons d'infortune, qui ont eu l'imprudence de ne pas reconnaître en Mr. Joly le plus grand politique des temps passés, présents et futurs.

Ce pauvre dessin inoffensif a fourni à *L'Événement* la matière de plus d'une colonne, et grâce au TRIBOULET, il a laissé pour un moment reposer ses ciseaux, chose qui lui arrive assez rarement pour que nous prenions plaisir à le constater une fois en passant.

O vertueux *Événement*, vous qui rougissiez la veille et qui le lendemain êtes passé au bleu, n'avez-vous donc pas compris le sens de la caricature du TRIBOULET, et faut-il vous mettre les points sur les I en vous expliquant qu'il ne restait plus à Mr. Joly que la divine bouteille pour consolation, si toutefois cela lui était agréable.

En terminant, LE TRIBOULET supplie son grand confrère qui sait si bien pressentir à l'avance les changements de gouvernement pour changer de couleur, d'avoir un peu de pitié pour les journaux soi-disant comiques, comme il veut bien les appeler, et de ne pas les accabler des flots de son éloquence soi-disant vertueuse. Drôle de rôle pour un caméléon politique.

Un éclatant succès qu'il était facile de prédire vient d'être remporté par les magnifiques fourrures de Mr. H. L. Coré, 128 rue Rideau.

Dans son superbe magasin on trouve un assortiment énorme de splendides casques en fourrure pour Dames et Messieurs, de boas, de manchons, de robes de bison, ainsi qu'une variété considérable d'articles Indiens.

Nous engageons vivement nos lecteurs à aller faire une visite au magasin de Mr. H. L. Coré, ils en sortiront enchantés ; Nul magasin à Ottawa ne renferme de plus beaux articles et à aussi bon marché, que celui du populaire propriétaire de ce joli magasin. Rappelez-vous l'adresse 128 rue Rideau.

K * * * l'autre jour, plaignait vivement sa femme prise des douleurs de l'enfantement.

— Que veux-tu, nom pauvre ami, ce n'est pas ta faute, lui dit-elle.

L'Automne.

... Ils voulurent revoir ensemble le pavillon où, le printemps dernier, ils ont passé quelques jours ; il était resté dans leur souvenir, tout éblouissant du soleil de mai, des grappes fleuries de cytise, des longs panaches de lilas, des premières roses en boutons, des tapis de violettes et des jacinthes au parfum troublant... Enfoncé sous la verdure naissante, avec son toit de tuiles rouges où roucoulaient les pigeons au ventre tacheté, ses balcons de sapin découpé où s'agrafaient la lierre, la clématite, la vigne vierge, le rosier Banks ; ouvrant ses fenêtres au soleil levant, assis sur sa pelouse fraîche où contourne une étroite allée, le pavillon gai, soignant, plein de lumière et de chaleur, semblait avoir été placé là pour abriter une de ces exquisés lunes de miel que n'encroûtent ni une maison montée, ni une famille trop empressée, ni des enfants, ni des amis : — pas de devoirs, pas d'obligations ; — un service caché, discret, dans les profondeurs d'un sous-sol... au rez-de-chaussée, un salon tendu de vieilles perses d'un rose adouci. Une salle à manger étroite avec une table où l'on ne peut s'asseoir que deux. Au premier étage, une grande chambre à coucher... Un cabinet de toilette... C'est tout... mais c'est assez quand on s'aime et qu'on ne doit passer là que huit jours...

Ils en étaient repartis en se disant qu'ils y reviendraient... mais, c'était difficile ; si difficile que l'été se passa sans le pouvoir... Cependant, chacun en avait le désir ; et, quand ils virent les arbres des avenues se flétrir, les premières feuilles tomber, les reines-marguerites, les dahlias et les chrysanthèmes fleuris, ils se dirent qu'il était temps d'aller au Pavillon, s'ils voulaient encore y trouver des feuilles aux arbres, des fleurs dans le jardin et un rayon de soleil dans la chambre à coucher. Chacun d'eux songeait que l'hiver était près d'arriver et qu'ils devaient se hâter...

Aussi, un de ces derniers jours, s'y donnèrent-ils rendez-vous... En se retrouvant à la gare, ils eurent un tressaillement de joie, et quand elle prit son bras, tout son amour, un peu oublié, lui revint au cœur... ils étaient seuls, de nouveau seuls, pour vingt-quatre heures ; depuis le printemps dernier, cela ne leur était pas arrivé.

En quittant le train, ils prirent sous bois ; c'était la route la plus longue et la plus sûre ; pas d'indiscrètes à redouter ; un sentier à travers les bruyères, les mousses, les taillis, les hautes futaies ; par larges places, de vastes éclaircies où le thym, la lavande, la menthe sauvage, cachaient sous leurs touffes quelques lapins effrayés par le bruit de leurs pas. Le vol rapide d'un oiseau s'enlevant d'un buisson, et sur le sable, sur le chemin, sur le revers des talus, à travers le feuillage éclairci des hêtres, des bouleaux et des chênes, un pâle soleil jetait ses reflets d'or, tandis que,

poussés par le vent de la mer, des gros nuages d'un noir d'encre, roussâtres, argentés, gonflés, ouatés, dans le centro, se massaient lourdement et envahissaient le ciel.

Au moment où ils quittèrent la forêt, le soleil se cachait, la pluie vint à tomber, une pluie fine, froide, persistante ; ce fut à travers ce voile grisâtre que leur maison leur apparut ; elle semblait transie sous ses grands acacias dont le feuillage jauni, secoué par le vent, tombait sur le toit et couvrait les allées ; la pelouse était inondée ; les fleurs des corbeilles, à moitié détruites par les pluies de la veille, traînaient par terre, souillées et flétries... ils traversèrent vivement le jardin et entrèrent dans le Pavillon...

Il fallut ouvrir les persiennes gonflées par l'humidité ; la vieille femme, gardienne du logis, se lamentait d'une voix dolente ; rien n'était encore prêt, ni le feu, ni le déjeuner ; on ne les attendait que par l'autre train. Ils étaient glacés et regardaient tristement par la fenêtre le paysage qui s'étendait devant eux. À travers la pluie et le brouillard, on voyait les maigres silhouettes des peupliers, les larges flaques d'eau et la rivière sale qui traînait au bord du chemin ses eaux jaunâtres et troublées.

La jeune femme, toute pâle, serrait autour d'elle son manteau, tandis que la vieille accroupie devant l'âtre, soufflait puissamment le feu qui ne voulait point s'allumer. Une vague odeur de moisi se répandait autour d'elle et lui prenait à la gorge ; elle se souvenait de ce salon si frais au printemps, alors que les roses, les lilas et le soleil l'égayaient ; elle avait froid, elle avait faim ; elle avait envie de pleurer. Il s'approcha d'elle, et tandis que la servante refermait la porte en s'en allant, il la prit dans ses bras, mais elle détourna la tête et alla vers la cheminée présenter au feu ses bottines mouillées.

Machinalement elle se regarda dans la glace qui, d'un ton verdâtre, lui renvoya son image enlaidie. Ses cheveux, amollis par l'humidité, retombaient sans ondulation sur son front ; ses yeux étaient cernés, elle avait les traits fatigués... Sa mauvaise humeur redoubla et elle en voulut à son compagnon de voyage de n'être pas aussi belle que de coutume, et aussi de ce qu'il faisait si vilain temps... C'était sa faute s'il pleuvait : pourquoi n'avoir pas choisi un autre jour ?

On leur servit à déjeuner là, au coin du feu ; tout en leur apportant les œufs, le jambon et le thé, la vieille faisait ses plaintes : les poules ne pondaient plus, les poussins mouraient comme des mouches, les raisins n'avaient point mûri, les pêches tombaient encore toutes vertes ; la sécheresse avait brûlé les légumes, la pluie achevait de tout perdre... La maison était si humide que ses rhumatismes s'étaient réveillés et qu'elle était restée tout un mois au lit avec des douleurs de sciaticque...

Ils touchèrent à peine au déjeuner, tant ils avaient hâte de se débarrasser de cette femme. Lorsqu'ils se retrouvèrent seuls, elle essaya de sourire, mais des lèvres seulement ; les yeux restèrent froids et ennuyés. Il était à peine midi ; la pluie s'établissait définitivement ; elle mesura mentalement la longueur de la journée et s'en effraya... Que faire jusqu'au soir ?

L'après-midi s'écoula ; elle était restée étendue sur sa chaise longue, toute grelottante, avec son manteau de loutre sur ses pieds ; lui assis à côté d'elle ; tout leur semblait sordide ; le feu s'éteignait à chaque instant, le voile grisâtre qui cachait le ciel et la terre s'épaississait de plus en plus. Ni tapis, ni portières, ni fleurs ; les portes ne fermaient pas, les fenêtres refusaient de s'ouvrir ; les contrevents se fermaient avec violence et les plongeaient tout d'un coup dans l'obscurité ; le vent entra dans la maison comme chez lui ; il gémissait à fendre l'âme, et quand la nuit fut venue, la maison prit un aspect lamentable ; les bougies éclairaient à peine cette pièce froide et leur lumière vacillante jetait çà et là des clartés rougeâtres et indécises ; ils arrivèrent ainsi jusqu'au dîner auquel ils touchèrent à peine ; elle songeait à sa salle à manger si confortable, si bien éclairée, où sur la nappe damassée brillaient les fleurs, l'argenterie et les cristaux. Lui souffrait de la voir assise à cette table mesquine et tâchait de la faire sourire en lui rappelant combien, au printemps, leurs diners avaient été gais, servis dans le jardin, alors que les faux ébéniers jetaient dans leurs assiettes les pétales dorés de leurs longues grappes, quand tout le jardin n'était qu'une immense corbeille fleurie, et que le soleil, en se couchant, troublait d'une teinte vermeille le bleu profond de l'eau, illuminait la cime des arbres et zébrait de longues lignes de pourpre et d'or les pâleurs exquisées de l'horizon...

Elle se souvenait... mais que déjà tout cela était loin d'elle ! Cependant ses yeux s'animèrent, ses joues reprirent un peu d'éclat. Elle le regarda plus tendrement... ce fût presque comme au printemps qu'elle s'appuya sur lui pour monter dans leur chambre... Arrivée là, elle s'arrêta sur le seuil ; toujours cette même odeur écœurante de moisi et de renfermé... encore cette même apparence lugubre et fanée ; dans la cheminée brûlaient tristement deux tisons mouillés qui semblaient retirés la veille de la rivière ; de la poussière sur les horribles flambeaux de verre, sur les glaces ternies, sur les tentures défraîchies. Au fond d'une alcôve qui semblait sinistre, un lit étroit... elle s'y approcha avec méfiance et du bout de ses doigts en toucha le linge ; — les draps étaient humides et glacés, les couvertures pesantes, les rideaux, aux plis mous, semblaient prêts à se détacher de leur antique couronne... Elle recula épouvantée...

Quoique la pluie tombât à torrents, qu'il fût huit heures, que la nuit fût noire

comme l'intérieur d'un four, la vieille femme, munie d'une lanterne, fut envoyée au village voisin chercher l'unique voiture du pays... A neuf heures, ils prenaient le train; à onze heures, ils étaient à Paris. Quand ils se quittèrent à la gare, ils se dirent franchement adieu...

Quand elle se retrouva dans sa chambre bleu de ciel, en toute saison remplie de roses, qu'elle eut échangé sa lourde robe de drap couleur de bronze pour son peignoir de cachemire blanc doublé de peluche et parfumé à Paris, ses bottines humides pour ses mules de satin, elle jeta un coup d'œil autour d'elle, fit allumer beaucoup de bougies et, pour la première fois de la journée, elle sentit son cœur s'épanouir.

Il est de plus en plus difficile de satisfaire aux caprices de la mode. A qui la faute? Aux artistes en coquetterie de la force de Mr. Eug. Dupuis du grand magasin de l'ARCADE, qui ne cessent de répondre aux aspirations des femmes de goût, en les comblant de créations de plus en plus ravissantes et des étoffes les plus nouvelles et les mieux choisies.

A l'ARCADE en effet vous trouverez sans contredit les plus belles soieries que la France produise, les tissus les plus moelleux et les plus élégants, les étoffes les plus belles et les plus variées, et ces mille riens charmants tels que rubans, dentelles, gants, etc., que les femmes aiment tant et qui les rendent si séduisantes.

L'ARCADE est maintenant de l'avis de tous le magasin le plus populaire de toute la ville, les marchandises sont du dernier goût et l'urbanité des employés proverbiale.

Nous ne pouvons nous empêcher de féliciter hautement Mr. Eug. Dupuis sur son énergie et son esprit d'initiative et sur le tact qu'il a déployé en s'assurant le concours si habile du gérant actuel de son établissement, Mr. Nolin, et invitons nos charmantes lectrices à aller en foule à ce temple de *fashion* quel'on appelle l'ARCADE.

La distance n'existe plus, la vapeur l'a supprimée. Le grand établissement de tailleur de Mr. P. C. Auclair, le BROADWAY, reçoit les magnifiques draps Français et Anglais, presque aussi vite et aussi facilement, qu'un marchand de nouveautés fait venir les assortiments de New York ou de Toronto.

Les magnifiques vêtements confectionnés par Mr. P. C. Auclair répondent scrupuleusement à l'appel de la mode et l'élite de notre société se presse à l'envi dans ses superbes magasins.

La coupe de ses habits est sans rivale; leur fini est parfait, et il a le talent et le goût si rares à notre époque de savoir les assortir à la figure de ses nombreux clients.

La renommée de Mr. P. C. Auclair fait en ce moment le tour du Canada et nous ne saurions mieux faire qu'en engageant nos lecteurs à aller visiter ses magasins et examiner les magnifiques tissus qu'il a constamment en main.

COUR DE POLICE.

Elle avait la figure terriblement endommagée, la malheureuse qui fit ce matin son apparition à la Cour de Police et demanda au juge un warrant.

"Certainement," répondit-il, "quel est le nom du misérable, Madame?"

"C'est n'est pas un homme, c'est cette horrible, épouvantable coquine Madame McGaffey. Je veux avoir son sang jusqu'à la dernière goutte."

"Vous ne voulez pas dire que c'est une femme qui vous a mise dans ce terrible état?"

"Je vais tout vous raconter: Vous voyez, cette dégoûtante créature est ma voisine et Mr. Judkins lui fait des visites."

"Laissez Mr. Judkins tranquille et arrivez au fait."

"J'y arrive. Vous voyez, j'étais entraîné de nettoyer mon plat à gateaux, en véritable argent, votre Honneur, lors que tout à coup qui pensez-vous que jevoie passer devant ma fenêtre? Madame McGaffey, sortant pour aller faire une promenade et avec un manteau en veau marin encore."

"Oui Madame, mais....."

"Cotte idée, un manteau en veau marin quand elle peut à peine payer son loyer! Il est facile de voir ce que ce vieux misérable de Judkins allait faire chez elle. Je cours de suite à la fenêtre pour examiner si c'était du veau marin ou non et je me penche pour regarder....."

"Ma chère madame, arrivons donc au fait."

"Je me penche, je me penche, si bien que je tombe droit sur ma tête."

"Et c'est cette chute qui vous a causé ces blessures?"

"Précisément, Monsieur. Maintenant je veux que cette femme soit arrêtée et envoyée en prison pour dix ans.—Un manteau en veau marin, si ça a du bon sens?"

Malheureusement le juge eût le sans cœur de refuser et la pauvre victime s'en alla et se consola en songant que c'était le jour du lavage et que dans tous les cas, elle pouvait couper toutes les cordes attachées à la clôture de sa cour et précipiter dans la boue tout le linge de sa mortelle ennemie Madame McGaffey.

John Cummings, âgé de huit ans, comparait devant le magistrat pour obtenir la permission de tuer un chien qui a mordu sa jambe.

"Connaissez-vous le nom du propriétaire de l'animal?" demande le juge, prenant sa plume après avoir examiné la morsure.

"Oui, Monsieur; Debride."

"C'est n'est pas C. W. Debride, de la rue Maria," demande le juge avec une animation soudain.

"Oui, Monsieur, c'est lui-même."

"Ne serait-ce pas un chien tricheté?" cria son Honneur en se penchant vivement

sur son bureau et en jouant nerveusement avec sa plume.

"Oui, Monsieur."

Le juge sourit, écrit l'ordre, et se tournant vers les reporters, remarque:

"C'est moi-même qui ai donné ce chien à Debride. Ma Junon est sa mère." (Junon est la chienne qui étrangle et enterre tous les chats des voisins du juge.) "Ce sont tous des chiens fort intelligents, — tous ses enfants."

Un vieil habitant à la figure bronzée par le soleil comparait devant le Magistrat.

"Vous avez été trouvé en état d'ivresse, Mr. Hubbs," dit le juge.

"Le renard court longtemps, mais il finit enfin par se faire prendre," répond sentencieusement Mr. Hubbs.

"Le renard a-t-il par hasard en sa possession un billet de \$5?"

"Quelquefois, mais pas maintenant."

"Vous pouvez vous en aller aujourd'hui, mais ne vous faites plus prendre dans ce piège à renard."

Une des plus grandes curiosités sans contredit de la ville d'Ottawa est la fameuse SWINGING BAR ou SALON BALANÇANT du Centenaire tenu par notre ami Joe. Langlois au coin des rues Clarence et Dalhousie.

Joe en outre de ses nombreux talents a une faculté spéciale celle de dresser les animaux, ceux qui n'ont pas vu les exercices merveilleux de sa poule Jéosannah, sur la corde roide, ou ses balancements gracieux quand elle se livre aux plaisirs de la walse, n'ont rien vu et sont indignes de vivre.

De même que Jéosannah est sans rivale au monde, de même les cigares et les liqueurs de notre ami n'ont pas leurs pareils dans toute la ville d'Ottawa,

En outre le propriétaire a des manières si affables et si avenantes que lorsque vous y êtes allé une fois vous y revenez toujours.

Avis aux amateurs de bonne liqueurs et de bons cigars.

"Est-ce que décidément vous voulez me manger? disait un jeune beau à une belle qu'il avait blaguée."

"Soyez sans crainte, mon cher, répondit-elle, certaine viande n'est défendue par ma religion je suis juive."

Un parisien connu comme un libre-penseur raconte un jour un de ses amis, "je suis Chrétien maintenant," dit-il en lui prenant la main.

"Heureux d'apprendre cela répond l'ami," "Si nous réglions notre petit compte hein, paie ce que tu dois."

"Oh non," répond le nouveau converti en pirouettant sur ses talons; "La religion est la religion, mais les affaires sont les affaires!"



LOOKING FORWARD.

Widow for the Fourth Time (with a sigh): "I'm afraid I couldn't get another one in there without crowding a little."

Veuve pour la quatrième fois (avec un soupir): "J'ai bien peur de ne pouvoir en mettre encore un autre dans ce lot sans les serrer considérablement."

NOT FOR LOVE ALONE.

His name was Biles. He dropped in to see Dr. Cox, and after a few remarks about the weather and the condition of trade, he said:

"Doctor, do you think you could get me up a wart for my nose?"

"Why, really, Mr. Biles, that is such an odd question that I—"

"What I want is a large pink wart, about the size of a marrowfat pea, and growing out of the right side of my nose a little above the edge. Do you ever grow 'em for customers?"

"I can hardly say that I do. Most people want to get rid of such things, instead of encouraging them. What on earth do you want a wart on your nose for?"

"Well, it's a kind of secret. You haven't got a brick anywheres about the office, handy, have you?"

"I might find one in the yard, maybe."

"Well what'll you charge me for taking the butt end of it and knocking out four of my front teeth?"

"Mr. Biles, this is the most extraordinary conversation I ever listened to. What do you mean?"

"I want 'em busted right out, and if you could give me some medicine that'd cock my left eye a little to one side, you'd do me a personal favor."

"I'd like to understand what your object is first."

"I don't care much about letting anybody into the secret, but if you'll promise not to give me away on it, I'll tell you. You know the Widow Magee? Well, I've been sort of spooney with her for some

time, and when I proposed to her she fought me off, and wouldn't tell me why. At last she said she had made up her mind never to marry any man who was totally unlike Magee. So I gradually drew out of her that old Magee sported a wart on his nose, and that one of his eyes had got kind of twisted around trying to look at it. And he had his front teeth somewhat knocked out by a bull trying to boost him over a fence. Now what I want is to get myself decorated up just like he was; and if you can accommodate me, you will confer a favor.

"I'll tell you, though, there's one thing that I'm worrying myself most to death about. Old Magee fought in the wars, and got chopped up a good deal, and he used to wear a cork leg. Now, I've a notion that the widow has been hinting around for me to get a cork leg like his, and while I hate like thunder to disappoint her, I've pretty much come to the conclusion that if she makes a stand on that store leg, I'll give her up if it breaks my heart. I don't mind disfiguring my face a little, but a man is always kind of scary about having his legs saw'd off."

"You must love Mrs. Magee very much to make such a sacrifice for her."

"Well, bewixt ourselves—in solemn confidence, mind you—it isn't that I like the widow so much on her own account, but, to tell you the truth fair and square, the old man left her the blamdest lot of farms and bonds and houses and other property you ever saw; and if I can rake that in by humoring her about those little physical defects, why, I'm going to do it. What's a wart to richness like that? I pledge you my word that if you turn

me loose among that property, you can cover my nose so thick that it looks like a cauliflower, and I'll never growl a particle. Now can you fix up my countenance so as to suit the widow?"

"I'm afraid not, Mr. Biles."

"O, very well then. If it can't be done, it can't. I reckon the best way anyhow, is to get some good artist to fresco a wart on the nose, and to cover up the teeth with black court-plaster so's it'll look as if they were out. Then when we're married I'll put them right again, and the widow may howl all she has a mind to."

And Mr. Biles left to hunt up a reliable ornamental painter.

Wolfram was an actor in the same troupe with Gobert—Gobert who always took the part of *Napoleon I.* and drew crowded circuses.

Unhappily Gobert was subject to annoying lapses of memory, and so to reduce to a minimum the possibilities of a break down they always wrote out the letters which were to be handed to him, the bulletins he was to read to his army, etc.

Wolfram, aware of this peculiarity of his fellow-actor, had planned to put up a job for him, and one night when he came on as an Austrian General charged to bear a letter to *Bonaparte* he presented the emperor with a blank sheet of paper.

Gobert instantly perceived the trick, and handing the letter back to Wolfram, said with dignity: "I never receive a communication that a manly foe need not know all about it; read it yourself to these gentlemen, General."

Il l'eût là (he had him there.)

SUBSCRIPTION.

One year.....	\$ 1.00
Six months.....	50
Three months.....	25

INVARIABLY PAYABLE IN ADVANCE.

A free subscription for a year is granted to any one getting us six yearly subscribers.

LE TRIBOULET is published every Saturday.

AGENTS.

The only agents of "LE TRIBOULET" are:

TORONTO.—The Toronto News Co.
MONTREAL.—Oct. Thibaudeau, 126
Montcalm Street.
QUEBEC.—Ferdinand Béland, 264 St.
Jean Street.

LE TRIBOULET.

Ottawa, Saturday, 29th November, 1879.

THE CONSERVATIVE BANQUET.

CHEERS AND CHAMPAGNE.

A Full Report by a Full Reporter.

Rink Gymnasium Building, Ottawa, Capital of the Dominion of Canada, November the 27th, in the year of our Lord Lorn, one thousand eight hundred and ninety-six.

The hour is 9 "p. x.," and there are several more than ninety-six present, not counting office-seekers, political hacks, and government brokers.

The gentlemen of the non-partizan Civil Service is largely represented.

It is a Conservative Banquet, and the banquet boom resounds plainly throughout the hall.

This is hall on that score at present.

The mottoes scattered around on the walls are most appropriate, one of them in particular. It reads, "And now the hum (bug) is again heard in the land."

The clatter of the knives and forks, and rattle of dishes, causes a hum of industry to rise that gives grief to the numerous small boys who have clambered upon the roofs and are now peering down through the skylights upon the festive scene.

The spread is a grand one, we were Guoin to say gorgeous—the waiters seem bound to "gorge-us," anyway, from the lengthy bill of fare presented.

Some of the guests are hungry—their appetites seem to have had a six months' sharpening.

There are at least 400 persons present. Sir John A. is in his glory—and best clothes.

Sir Charles Tupper "smiles" frequently, and appears quite happy.

Sir Leonard Tilley is apparently at home, notwithstanding the popping of Champagne corks.

The chair is occupied by Senator Skead. It is well filled—the Senator weighs well on to 300 pounds.

The "King of the Gatineau" is present—this is quite Wright.

"Alonza the Brave" never goes back on a champagne lunch, which is also perfectly right.

"Imogene the Fair" is not in attendance, but Mayor Mackintosh is on hand, like a wart, and as "organist" to the Party is ready to grind out any tune.

He is a citizen of Ottawa, and is supposed to edit the *Citizen*.

There are lots of the "big guns" of the Conservative Party scattered around the tables, and these will soon begin to "shoot off their mouths."

These fellows are all frauds.

The Champagne campaign has begun in earnest, although the thirteenth course has only yet been reached.

Some of the crowd are beginning to "whoop it up" already.

It has been said that no man can get drunk on champagne.

I fully b'lieve it.

There must be at least six hundred persons present.

"Here's to Sir John A. and the rest of the Ministers!"

Tenth glass of "sham-pain," an's level-headed as boot-jack—"sham-pain" not 'toxicating.

"Hurrah for John A.!"

If there's ten persons present there's ten hun'ed.

Gran' suc'cess—hic—gran' suc'cess.

"Here's John A. an' rest of—hic—boys!"

Some feller's gettin'—hic—drunk.

Sir John an' Tupper—hic—both look's though cross—hic—eyed.

Fully two thousand' people—hic—present.

Bankit gran' suc'cess—gran' suc'cess.

More "sham-pain" and cheers.

Chairman rises—says somethin' an' sits down again.

More cheers and "sham-pain,"—partic'ly "sham-pain."

Hurrah!—must be three-four—hic—thousand' present.

Premier John A. rises, 'midst awful yells an' smashing of dishes.

He speaks—listen:

"Gentlemen—feller-cityzens ov the yooniverse, ain't we proud—ain't we proud, I say, ov meetin' ourselves here to-night on this suspicious O. K. shun! (Cheers.) As representativs of the nobul Conserva-

tive Party, we are proud—hic—of ourselves, an' if we ain't we ought to be. (Cries of hear, hear! and applause.) The lava tide of Gritism—hic—has ceased to flow, but it is not so with "sham-pain." (Cheers.) The hum of industry can be heard—hic—in all the gin-mills throughout the lan'—the "flies on the wheel" have been knocked off by the victorious votes—hic—of a disinterested and degraded electorate—hic—the sun of prosperity has shown itself on the horizon an' is—hic—gradually ascending—the manufacturer grows wealthy at the expense of the consumer—hic—and the farmer gets better prices for his butter, eggs, pork, an' other grain products.—hic—(Morecheers.) What if soup kitchens have to be opened—hic—to 'commodate unemployed labourers? Is'nt it better for laborers not to have anything to do—hic—than to have to earn a livin' by the sweat of their brow? (Cries of yes, yes! and cheers.) The N. P. has been a great success—hic—it was success Conservative Party—hic.

A voice.—It's long time 'tween drinks.

More "sham-pain" an' cheers.

Big time—y'hip, 'rah!

Come waiter fill the flowing-glass

'Till it does run over,

For-t'ni:ht-merry-mer-be,

T'mor:ow'll get sober.

John A. you're drunk—beastly 'toxicated—ought to be—hic—shamed self—I am—big crowd—twenty-five thousand'—more "sham-pain" please—

[NOTE.—The "full" reporter, who furnished the above, is now lying in the hospital undergoing general repairs.]

"HOW COULD I MISS IT."

An Irishman at a fair had wandered into one of the shows which was held in a tent. As he stood there he espied the impress of some one's head that was leaning against the canvas on the outside. With an Irishman's instinct, without a second thought, he up with his shillelah and struck the unseen head a sounding rap. He heard the victim fall, and ran out to learn the damage. He was met by a friend who inquired, excitedly:

"Who was it struck Denis O'Brien?"

"Shure an' I did," replied the author of the blow.

"Ah, beggorra! an' how could you go like that?" asked the friend.

"Faith an' how could I miss it?" was the crushing rejoinder.

That was a clever answer given by one rag and old metal merchant to another in the same line of business, at the Police Court, a couple of days ago; when asked by H. H., "Did you not purchase goods in my name?" George J. replied, "No, I did not—no one could get goods in your name anywhere in town."

ONLY WAITING.

Mr. Saxtonbury has money in the savings bank, and the wife generally has charge of the check-book. She happened to open it the other day, and was surprised to find that he had got hold of the book and drawn fifty dollars only the day before without having said anything to her. When he came home to supper, she asked him if he couldn't spare ten dollars.

"Can't spare a shilling," he replied; "never so hard up in my life."

"What has become of the fifty dollars you drew from the bank the other day?" she demanded, trying to catch his eye.

"That money—fifty—dollars—ahem! That money I bet on Indiana," he hesitatingly replied.

"And you lost it!"

"No, my dear, I won a hundred dollars with it. I didn't want you to know anything about it until I brought home the seal-skin jacket, but as you have found out, why I must explain."

"When do you get the money?" she anxiously asked.

"O, it won't be long. The official count has been made, and as soon as the returns are sent to the Secretary of State he will forward the official majority to Washington and the Secretary of the Navy will telegraph me the result. Do you prefer brown or black seal?"

"I'll take brown, my dear," she smilingly answered, "and I do hope the returns will be here by Saturday."

Days will pass, weeks will glide away, and along next May, after that good woman is almost worn out with anxiety, Mr. Saxtonbury will suddenly ascertain that he lost his fifty dollars instead of winning a hundred, and promise to get her a silk dress in the fall.

The *Citizen* announces that quite a number of outsiders who came in to attend the Conservative Banquet will remain over for St. Andrew's Society Ball. They had a real good time at the banquet, and some of them are supposed to have practiced reels—on the way home.

Lady (to married friend, who has been telling her all about their travels:) "Well, my dear, what struck you most during your trip?"

Married Friend "My husband!"

A rich but inascible old gentleman who is passionately devoted to whist is reported to have cut of his son with a shilling for putting "No cards" after his announcement of his marriage.

There is a Spanish proverb which says: "When you choose a wife, shut your eyes and commend your soul to God."

FUN.

The fact that "Angels Ever Bright and Fair" is a standard song, does not prove that there are no brunettes in the other world. Time enough to worry about complexions when you get there.

No, George Augustus—"trousseau" is not the French for trousers. It is the French for more things than you could learn the names of in a month. Get married and you will know more about it.

"Prisoner, were you not afraid to take that money from your employer's till—you, a mere child in years." "O, yes, sir; I was afraid I'd be cotched."

"I think it's time to be going," said young Skinner, after boring his betrothed till a late hour one night. "Yes," said she, "this is a go-as-you-please match."

Miserly old gentleman (who is about to give a dinner party):—"With the roast we'll give them some of our Pomard."

His Wife: "Oh, that'll never do! It's turned as sour as vinegar."

Old Gentleman: "Oh, they'll never notice it!" When the banquet-hall is deserted, "What did I tell you, eh? They've never noticed it—not one of them ever said a word about it."

A little girl who was sent out to look for eggs came back unsuccessful, and complained that "there were lots of hens wandering around doing nothing."

The following advertisement appeared in an Edinburgh paper: For sale, a handsome piano, the property of a young lady who is leaving Scotland in a walnut case with turned legs.

A little boy came to his mother recently and said: "Mamma, I should think that if I was made of dust I should get muddy inside when I went to drink."

—When a Chicago girl received a despatch from Wisconsin, announcing that her lover was going off with consumption, she telegraphed to his friend: "Has poor Jeffrey kept up his life insurance?" The friend telegraphed back, "Policy for \$10,000 in your favor is paid up till May 9, 1877. Poor Jeffrey cannot last after the first cold snap." The young lady then wondered philosophically how she would look in black, and telegraphed to Jeffrey: "Darling, I will be with you on Tuesday, never to quit you during life. LURLINE." "It will be a sad floss to you, my love," said her mother. "Yes, ma," sobbed the girl, "but the loss is fully covered by insurance."

SQUIBS.

A pretty widow, whose husband has been dead several years, received a beautiful bouquet the other day. The man who had sent it had been flying around her with an earnestness worthy of a dry goods clerk, and it was with extra delight he saw her pass his store that evening with the bouquet in her hand.

"Am so pleased to see you with it," said he, and a thousand little cupids dimpled in his smile.

"Yes," she replied, "it was very kind of you; I always knew you liked him; I am taking it to his grave."

THAT PIE.

A Ludlow street woman bought a pie at a baker's on Monday night, to give her husband an agreeable surprise. When they came to sit down to the evening meal the pie had disappeared. William, their beloved son, was softly seated at his father's left hand, and the blush on his youthful cheek proved his guilt.

"Bill, where's that pie?" demanded the old man.

"Pie" queried the boy.

"Yes, pie."

"Was it kinder round and kinder flat?"

"Yes, sir."

"And kinder brown?"

"Yes, sir."

"Well, now, if I don't believe I lent it to Johnny Slade, to use it for a wheel for his his cart! I thought it was kinder soft; but I don't think much of Johnny, and I wanted to see his cart break down and kill a man."

"Bill, you scoundrel, you are lying!" exclaimed the old man. "Own up now or I'll flog ye!"

"Well—you see—well, father, if I ate that pie up, it was because a feller was upstairs here looking for you, and saying that you were to have a thousand-dollar office this year in this ward, and I was all confused to pieces."

That was another but he stuck to it, and "father" waited at home all day Tuesday for the man to call again. Wednesday settled it.

"You'll never marry again, Susie, you grieve so arter Izick. Was it twice't you fainted, or three times, at the grave?"

"Bless my soul, Sarv, it was free times I fainted, and the last time I nebber like to kum to."

"O, Susie, you'll nebber marry again, will yer?"

"Bless your soul, Frank Duhn axt me 'bout dis before my husband died, and I promised him if he died, I'd have him, an' I b'longs to de church, an' I won't tell a lie."

ODDITIES.

Ministers will have their little jokes like other people. "Come over and preach for me to-night," said a divine to a clerical friend whom he met on the street, not many days since. "I can't to-night," was the reply; "I'm almost down with a headache." "Well," drolly observed the other, "I guess you can do it, for if you preach as you usually do, you won't have to use your head any!" Then they both laughed, and pinched each other in the ribs, and said it was a good one, just as heartily as if they had been the worst kind of sinners all their lives.

Not long since a colored woman obtained a position in a Southern family as cook. A few days afterwards she met an acquaintance, who enquired how she liked her new place.

"Ise gwine to leab em," was the answer.

"Dey 'buses you, does they?"

"Dreffel. Wuss den foah de 'bellion. Dey locks all de pervisions, and asks foah de change from de market money,"

"Why, dat's no better, den stealin'!" was the indignant answer.

A very brilliant success has been attained which was very easily foreseen by the magnificent outlay of furs at Mr. H. L. COTE'S, 128 Rideau Street.

The other day a minister offered prayer at the laying of a corner-stone. A brisk young reporter bustled up and said:

"I wish you would give me the manuscript of that prayer."

"I never write out prayers," replied the preacher.

"Well," said the reporter, "I couldn't hear a word you said."

"I was'n't praying to you," quickly responded the parson.

In Cote's well fitted establishment one can find a very large assortment of Fur Caps for Ladies and Gentlemen, Boas, Muffs and Buffalo Robes, and also a variety of articles necessary to the public in this season of the year.

We take great pleasure in inducing our readers to pay a visit to Mr. H. L. Cote's store, they will surely come out satisfied. No store in Ottawa contains finer and cheaper articles than at the well known establishment of Mr. H. L. COTE, 128 Rideau Street.

"Mother-in-law" is the name of a new mixture of ale. It is old and bitter, and comparatively few can swallow it.

What are they which, though always drunk, are never intoxicated? Toasts.

CONUNDRUMS.

Why is dew like a falling star? One is mist on earth, and the other missed from heaven.

Why is a solar eclipse like a woman whipping her boy? Because it's a hiding of the sun.

What is the difference between the North and South Pole? All the difference in the world.

Why have chickens no hereafter? Because they have their necks twirled (next world) in this.

When will there be only twenty-five letters in the alphabet? When you and I are made one.

Why is a lawyer like a restless man in bed? Because he first lies on one side and then on the other.

Why is a drunkard like a bad politician? Because he is always poking his nose into measures that spoil the constitution.

Why is a compositor like a cripple? Because he can't get on without a stick.

WHAT HE WANTED IT FOR.

Those who attended the sale of animals from Barnum's hippodrome in Bridgeport, the other day, report the following occurrence. A tiger was being offered. The bid run up to forty-five hundred dollars. This was made by a man who was a stranger, and to him it was knocked down. Barnum; who had been eyeing the stranger uneasily during the bidding, now vent up to him and said—

"Pardon me for asking the question; but will you tell me where you are from?"

"I own South a bit," responded the man.

"Are you connected with any show?"

"No."

"And are you buying this animal for yourself?"

"Yes."

Barnum shifted about uneasily for a moment, looking alternately at the man and the tiger, and evidently trying his best to reconcile the two together.

"Now, young man," he finally said, "you need not take this animal unless you want to; for there are those here who will take it off your hands."

"I don't want to sell," was the quiet reply.

Then Barnum said in his desperation.

"What on earth are you going to do with such an ugly beast, if you have no show of your own, and are not buying for some one who is a showman?"

"Well, I'll tell you," said the purchaser. "My wife died about three weeks ago. We had lived together for ten years, and—and I miss her." He paused to wipe his eyes, and steady his voice, and then added, "so I've bought this tiger."

"I understand you," said the great showman in a husky voice.

BRIEFS.

Something that will soon be leaving us—the leaves.

Bakers are a crusty lot of fellows, and fond of loafing.

Carpenters are given to vice—they do so much chiselling.

It doesn't take long for a man with a small mind to make it up.

"Mike, will you come in and take a drink? Mike looked at the man for the space of half a minute, and then rolling his eyes upward very softly said "T'ot it was an angel spaking to me."

X. is sordidly mean, though very rich.

"Mean?" said an acquaintance, "why he wouldn't give you anything—not even a hearing if you were in need."

"I don't know," replied the other, "but he might lend you an ear."

"Is there an opening here for an intellectual writer?" said a very red-faced youth with the cork of a bottle sticking out of his breast-pocket. Botter, with much dignity, took the man's intellect in and said, "An opening? Yes, sir; a kind and considerate carpenter, foreseeing your visit, left an opening for you. Turn the knob to the right."

"What do we call money?"—*Tribune*. Well by several or more names. Some describe it as "spondulux," some as "the stuff," some as "the sugar," some as "rhino," some as "spoons," some as "the ready," others as "brads." The French call it "l'argent," the English "the needful," in Mexico, "casting." In the South it is "rocks," in the East "tin," in the West "rags," in Canada it goes by the name of "spelter." Hereabouts it is "short."

If we may believe the reporter of an Illinois paper, they have terrible autumn gales in that State. On one occasion 'a dog, while attempting to weather the gale, was caught with his mouth open and turned completely inside out.

Bangs wanted to move from the residence of his wife's mother and occupy rooms in one of his tenement houses. "A pretty idea," exclaimed Mrs. B., indignantly, "live with our tenants indeed?" replied Bangs, "I'd rather live with eleven aunts than one mother-in-law."

Just received a great lot of Dry Goods, cheaper than ever, at H. H. PIGEON & Co., 551 Sussex Street.